**COMMUNIQUÉ**
**FNEC FP-FO BAS-RHIN**

**Non à la répression !**
**Satisfaction des revendications !**

Mardi 17 novembre, jour de grève et de mobilisation à l'appel des syndicats et des organisations des lycéens et des étudiants, la police est intervenue sur le campus à la demande de la Présidente de l'Université, Mme Berrod.

Les participants au blocage ont été gazés, matraqués, plusieurs ont été interpelés.
Des étudiants sont allés passer des examens encadrés par des CRS.
Une enseignante venue en soutien, gardée à vue 48 heures, passe en comparution immédiate jeudi 19 novembre.

Le 17 novembre, la police est intervenue violemment à la HEAR pour saisir un mannequin caricaturant le Ministre de l'Intérieur Nunez.

Bien que l'arrêté du préfet interdisant les rassemblements ait été suspendu, des interventions contre les blocages ont eu lieu devant plusieurs établissements de

Une circulaire commune du Ministère de l'Éducation et du Ministère de l'Intérieur organise la répression contre les lycéens mobilisés et contre les enseignants qui les soutiennent.

Aucune des revendications, qui sont celles des lycéens et des étudiants, mais aussi celles des personnels de l'Éducation et de l'Université, n'est satisfaite.

Malgré les mobilisations pour la défense du pouvoir d'achat, les traitements des fonctionnaires restent bloqués.

Le gouvernement veut normaliser la situation pour faire passer les 54 milliards de coupes de son budget et l'augmentation des dépenses militaires.

La Présidente de l'Université de Strasbourg, en requérant la police, participe à cette normalisation, contraire aux intérêts des étudiants et des personnels de l'université.

La répression doit cesser !

Les revendications doivent être satisfaites.

**La FNEC-FP-FO 67 appelle les personnels à participer à toutes les mobilisations en cours et à se réunir pour mettre en débat, partout, la question du rapport de force efficace, de la grève et sa reconduction jusqu'à satisfaction des revendications.**

Strasbourg le 19/11/202